

MANNEKEN-PIS CORRIDA : DES CENTAINES DE BONNETS TRICOTÉS

Merci

C'était le 26 décembre, au centre-ville de Bruxelles. Ils étaient 2000 coureurs à participer à la Manneken-Pis Corrida, cette sympathique course de fin d'année organisée par le Zatopek Magazine. **Sur le podium, les vainqueurs des différentes catégories ont reçu un bonnet tricoté bénévolement par des personnes sensibles à la cause de Vivre Ensemble.** Bien sûr, le Manneken-Pis en personne a, lui aussi, reçu son bonnet.

Tricoteuses, signaleurs de course, coureurs : **une belle expérience de sport, de solidarité et d'amitié** qui a permis à Vivre Ensemble d'apporter **une aide de 2000 euros aux personnes sans abri.**

L'appel à tricoter des bonnets a remporté un énorme succès pour exprimer votre solidarité avec les plus pauvres. Nous avons reçu plusieurs milliers de bonnets, tous plus beaux les uns que les autres. **MERCI** pour tant de créativité et de générosité !

Vu le succès de l'opération, des bonnets ont été vendus dans tous les coins de Wallonie, dans des marchés de Noël, des écoles, des paroisses. D'autres ont été donnés à des centres pour enfants défavorisés. Ils sont maintenant **en vente à Vivre Ensemble.** Vos idées sont les bienvenues pour de nouveaux points de vente ! Contactez Catherine au 02 227 66 85 running@vivre-ensemble.be



Les coureurs du podium reçoivent avec enthousiasme les bonnets tricotés



Les signaleurs sont au rendez-vous ! Ambiance **solidaire** le 26 décembre dans le centre de Bruxelles

ZATOPEK URBAN TOUR AVEC VIVRE ENSEMBLE : DIRE ZUT À LA PAUVRETÉ

Ces courses urbaines sont organisées par le célèbre magazine belge de running et santé, Zatopek Magazine, à Charleroi, Bruxelles et Liège, sur plusieurs distances. Chacun peut y trouver un défi sportif à sa mesure, coureurs débutants et expérimentés, enfants et adultes, valides et moins valides.

Avec Vivre Ensemble, combinez défi sportif et défi solidaire : aidez à récolter des fonds pour dire ZUT à la pauvreté. Dans la ville de votre choix, courez un Zatopek Urban Tour.

Vous êtes sportif ?

Au printemps prochain, participez au Zatopek Urban Tour avec Vivre Ensemble, dans la ville de votre choix (Charleroi, Bruxelles et Liège) et sur votre distance préférée, pour soutenir des projets d'accueil de personnes sans abri à Mouscron, Huy et Bruxelles.

Vos baskets vous permettent de courir 6 ou 15 km ? Nous avons besoin de vous !

A Bruxelles et en Wallonie, des personnes sans abri vivent dans la grande précarité. **Vivre Ensemble soutient des projets concrets pour les héberger, les former et les accompagner à Mouscron, Huy et Bruxelles. Aidez à récolter des fonds pour aider des centaines de personnes à prendre un nouveau départ.** Faites-vous parrainer pour votre défi sportif et améliorez leur quotidien. Collecter des fonds n'est pas si difficile. Catherine vous y aidera par quelques judicieux conseils. Relevez ce défi et vivez une expérience inoubliable aux côtés de Vivre Ensemble.



Défi sportif et solidaire, 6 ou 15km, tous prêts pour le départ !



Prolonger son action de solidarité est aussi possible à travers différents types de legs

LEGS : CONTRE LA PAUVRETÉ, JE CHOISIS LA SOLIDARITÉ !

MÊME QUAND JE NE SERAI PLUS LÀ.

« Après avoir fleuri, une belle fleur se fane mais pas avant d'avoir dispersé ses graines sur la terre. Celles-ci, avec l'aide du soleil et de la pluie, donneront à nouveau de magnifiques fleurs ».

En faisant un legs à Action Vivre Ensemble, vous avez la garantie que vos actions se perpétuent dans le temps et qu'au bout du compte, la vie l'emporte. Car ce que vous

léguez permettra de soutenir des projets à long terme en faveur des plus démunis chez nous.

Zatopek Urban Tour Charleroi : 27 avril 2014
Zatopek Urban Tour Liège : 4 mai 2014
Zatopek Urban Tour Woluwé : 11 mai 2014

Vivez une expérience de solidarité concrète. Relevez le défi. Ambiance assurée !

Dès que possible, envoyez le fichier d'inscription de groupe complété, à l'adresse running@vivre-ensemble.be et courez pour une bonne cause.

A vos baskets ! Choisissez la ville de votre défi sportif et solidaire, inscrivez-vous et... entraînez-vous !

Merci pour votre engagement sportif solidaire !

Pour toute question, contactez Catherine Houssiau : 02 227 66 85

Grâce à votre legs, vous allez changer le quotidien de personnes en situation de grande précarité et leur permettre de retrouver dans notre société la place à laquelle elles ont droit.

Comment faire ?

Plusieurs formules sont possibles en fonction de la situation et des souhaits de chacun. Certains types de legs, comme les legs en duo, pourraient même s'avérer plus avantageux pour vos autres légataires. Si vous désirez recevoir notre brochure ou si vous envisagez de faire un legs au profit d'Action Vivre Ensemble, n'hésitez pas à contacter Manuelle Meeus, notre collaboratrice pour les legs, au 02 227 67 02 ou par email à manuelle.meeus@entraide.be. Elle vous renseignera en toute discrétion et sans engagement. **N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignement.**



Juste Terre!

n°105 - FÉVRIER 2014

www.vivre-ensemble.be
Suivez-nous sur Facebook et Twitter

Merci pour votre participation à notre campagne « 1 senior sur 5 vit dans la précarité ». Votre imagination est sans limite pour faire passer le message de la solidarité. Le chant, le tricot, le cinéma, toutes ces idées semées pour récolter des fonds. Merci pour votre générosité. Pour des milliers de personnes, l'avenir passe avant tout par une association qui est présente pour eux et qui les aide. A l'association Chez Nous/Bij Ons, au centre de Bruxelles, comme dans 100 autres associations soutenues par Vivre Ensemble. Du fond du cœur, merci !



UN « CHEZ NOUS » POUR RECONSTRUIRE DES LIENS

Chez Nous, deux mots qui évoquent le réconfort, celui que l'on cherche lorsque tous les liens sociaux sont cassés, coupés, à réparer. C'est cela que l'association Chez Nous/Bij Ons, en plein centre de Bruxelles, veut reconstruire avec les personnes sans-abri.

Chez Nous/Bij Ons travaille au quotidien avec les populations les plus marginalisées de la région bruxelloise. **L'association voit le jour en 1998, suite à une action de solidarité** lancée par la présidente fondatrice et des étudiants bénévoles qui distribuait des sandwichs aux plus démunis dans les gares pendant l'hiver. Tout s'enchaîne alors : **le local** qui appartient au syndicat CSC est mis à disposition pour un loyer symbolique de 1 franc par mois (devenu 1 euro !), et puis quatre contrats de travail, dont deux cuisiniers à temps plein pour apporter une aide adaptée. Le centre d'accueil de jour (10h-16h30) arrive ainsi à offrir le petit déjeuner gratuit, environ **50 repas chauds par jour**, la possibilité d'une douche, des produits d'hygiène, des vêtements de deuxième main. Mais pas seulement... Deux assistants sociaux, Bart De Win

et Rim Id Miloud, assurent une **permanence sociale** pour aider les personnes à faire face aux problèmes et difficultés qu'elles rencontrent au quotidien.

L'engrenage de la précarité

Chez Nous/Bij Ons, c'est d'abord un lieu d'accueil où les rencontres et la solidarité occupent une place centrale. Comme l'explique Jan Verellen, le coordinateur du centre d'accueil, **« Chez Nous ne pose aucune condition d'accès, contrairement à la plupart des autres centres, et touche ainsi des groupes sociaux qui n'ont aucun accès à d'autres services d'aide »**. Bien sûr, on parle ici d'une majorité de personnes « sans-papiers », mais aussi de ceux que l'engrenage de la précarité (loyer trop cher, soins de santé

inattendus, situation familiale qui bascule brutalement...) conduit trop rapidement à la pauvreté et à la rue. Chez Nous/Bij Ons permet à ces exclus de **reconstruire le lien avec des services d'aide réguliers** qui leur sont refusés. Toutefois, Jan tient à préciser que, si le centre d'accueil peut créer et apporter les conditions de solidarité et de convivialité, on y mise beaucoup sur la volonté et la capacité de chacun d'entreprendre les démarches indispensables pour sortir de l'exclusion.

Le centre d'accueil est un lieu où, inévitablement, les failles et faiblesses des personnes s'expriment et où le stress peut mener jusqu'à l'accrochage. **Pour éviter le plus possible les dérapages, un règlement intérieur a été élaboré**, et à nouveau discuté et rédigé en collaboration avec les personnes sans-abri qui viennent au centre d'accueil. L'objectif est double : le règlement intérieur est ainsi connu de tous, et, surtout, tous y ont contribué. Alors pas question de le contourner ! Si l'accès au centre d'accueil est sans condition, Jan insiste sur l'obligation de poser des limites très strictes : **aucune tolérance pour la violence physique, aucune tolérance pour le vol**, et des sanctions (interdiction de venir au centre d'accueil pour plusieurs jours) en cas d'agressions verbales par exemple.

Etre un centre d'accueil, ça ne suffit pas **quand on veut agir au plus près des personnes sans abri**. Il faut aussi **aller à leur rencontre**. Et l'un des endroits familiers où l'on côtoie anonymement la pauvreté, c'est le métro et ses couloirs.



Le local de l'association Chez Nous – Bij Ons, centre d'accueil de jour dans le centre de Bruxelles



L'association prépare chaque jour un repas chaud servi pour 1 euros

Bénévole pour l'association Chez Nous/Bij Ons, **Christiaan se déplace 3 jours par semaine dans le métro bruxellois pour apporter son soutien ou sa médiation** quand les choses tournent mal. Christiaan a lui aussi connu l'exclusion et la précarité à d'autres moments de sa vie. Aujourd'hui, à 65 ans, il veut aider, partager son expérience et même apporter son expertise. Pas toujours simple d'entrer en communication avec une personne sans abri. Beaucoup sont sur la défensive et refusent les contacts.

Depuis 2005, Chez Nous/Bij Ons collabore avec la Société des Transports Intercommunaux de Bruxelles (STIB), à la demande de celle-ci, afin de trouver une approche plus constructive des sans-abri qui trouvent refuge dans les couloirs de son réseau. Ainsi, **des formations pour le personnel de la STIB sont organisées** régulièrement - plus d'une douzaine en 2012. Connaître plusieurs adresses de points d'accueil, comprendre pourquoi et comment on « tombe dans la rue », apprendre des astuces pour nouer le dialogue avec les personnes sans abri... les formations abordent largement ces questions.

Chez Nous/Bij Ons a plusieurs cordes à son arc et une solide motivation ! Certainement les ingrédients indispensables pour que chaque jour soit une chance offerte à des personnes pour qui **regagner l'estime de soi ne peut se faire qu'étape par étape**.

■ **Elise Sabourin**
(département Communication)

LA CAMPAGNE D'AVENT EST UN SUCCÈS GRÂCE À VOUS ! LES TEMPS FORTS DE L'AVENT 2013



Échanges avec Mgr Kockerols et les personnes sans abri dans le local de l'association

Visite de Mgr Jean Kockerols à l'association Chez Nous/Bij Ons, centre d'accueil de jour pour les personnes sans abri.

Le 2 décembre, Mgr Jean Kockerols, évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles, a visité les locaux de l'asbl Chez Nous / Bij Ons, à Bruxelles. Il a rencontré les responsables et habitués du centre d'accueil, des hommes et des femmes dont la parole mérite d'être entendue. **Mgr Kockerols nous a rappelé**, à l'occasion de l'ouverture du temps de l'Avent, **que 34% des Bruxellois vivent sous le seuil de pauvreté**. L'assistant social de l'association, Bart De Win, a souligné la difficulté d'évaluer le nombre de personnes sans abri à Bruxelles - autour de 2500 probablement. Un chiffre qui varie selon que l'on tienne compte des sans-papiers, des personnes qui travaillent mais sont temporairement sans toit, des personnes qui ne parviennent pas à conserver un logement décent.



Des petites phrases inspirées sur la vieillesse !

Marché de Noël de Florenville

La 3^e édition du Marché de Noël de Florenville, sous le chapeau de l'association des « Chamailots » en charge de dynamiser la commune, a rassemblé près de 1000 personnes sur deux journées (7-8 décembre). Vivre Ensemble était présente avec une animation en écho à notre campagne « 1 senior sur 5 vit dans la pauvreté ».

« Vieillir, c'est ... » Les promeneurs du marché de Noël de Florenville ont été invités à inscrire sur une ardoise leur vision de la vieillesse. **Une action ludique et créative pour attirer l'attention sur le thème de la campagne** : la vieillesse a bien sûr des inconvénients, mais aussi de bons côtés, comme « raconter de jolies histoires », « prendre plus de temps pour ceux qu'on aime », « s'assagir »... Du plus petit au plus grand, nombreux sont les passants à s'être prêtés au jeu...

Autant de réalités différentes vécues par les personnes âgées. Des signes d'espoirs aussi, dans notre société trop individualiste.

« **Le prix du pain** » : **soirée ciné-débat dans le Hainaut**

Vivre Ensemble a organisé, en partenariat avec les équipes de solidarité locales, des soirées ciné-débat, dans le cadre de la campagne d'Avent.

Une première s'est déroulée le 14 novembre, à la salle paroissiale de Basècles. Le groupe « Pauvreté » de Beloeil-Bernissart a accueilli une quarantaine de personnes pour la projection du film « Le prix du pain » réalisé par Yves Dorme. Il souligne, par des témoignages, les difficultés liées à la précarité. Quel que soit leur âge, leur sexe, leur situation familiale et professionnelle, leur quotidien est alourdi par les difficultés liées au manque d'argent.

Ce sont **quatre portraits de la pauvreté dans notre pays en crise. Volonté, courage et force de se battre sont alors les seuls recours possibles**. A Basècles, la projection a été centrée sur la séquence de Rudy (le plus âgé). La projection était suivie du témoignage d'Adrien De Vreese, de l'association St-Vincent-de-Paul à Lessines et d'un débat intense avec toutes les personnes présentes, parfois également en situation de précarité.



Animation de groupe sur le thème de la précarité au quotidien

Un second ciné-débat a eu lieu au Centre Culturel de Mouscron, le 27 novembre, organisé par l'équipe Solidarité de Mouscron. Cette fois, le documentaire a été projeté dans son intégralité devant 35 personnes. Il a suscité de nombreuses réactions : indignation, tristesse, envie de mobilisation et compassion. Etienne Dispa, de la Ferme St-Achaire, soutenue par Vivre Ensemble, a pu ajouter des expériences concrètes au débat riche et, comme souvent, inachevé...

De belles rencontres qui ont permis de **sensibiliser et d'échanger sur le thème de la précarité**.



Affiche du film documentaire sur la pauvreté

A Braine-l'Alleud : tous unis face à la crise !

Le 23 novembre, une soixantaine de personnes ont participé à la conférence **réunissant à Braine-l'Alleud l'eurodéputé écologiste Philippe Lamberts et Christine Mahy, secrétaire générale du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté**. L'expertise économique et les talents pédagogiques de Philippe Lamberts **nous** ont permis de décoder les tenants et aboutissants de la crise économique. Christine Mahy **a ensuite décrit** les conséquences de cette crise sur le quotidien des personnes appauvries. Deux regards complémentaires pour une meilleure compréhension du contexte actuel.

Soirée ciné-débat à Dison, un petit détour par l'Inde pour parler des réalités quotidiennes auxquelles font face les seniors

Un film, Indian Palace, pour lancer le débat et aborder les questions de la pension, de la solitude, des difficultés quotidiennes des seniors : c'est le défi relevé par le groupe Vivre Ensemble de Verviers ! Après la projection de ce long-métrage sur un groupe de retraités britanniques embarqués dans une aventure commune et intergénérationnelle, la discussion a été riche entre la soixantaine de participants à la soirée. Sans faire l'économie d'un **constat : celui de la précarité des seniors aggravée par un système socio-économique toujours plus excluant**.

Les élèves du Collège Saint-Louis à Liège animent des enfants de Seraing

Sensibiliser les élèves à travers une vidéo et le témoignage de sœur Marie-Thérèse qui travaille avec les familles en difficulté à La Bulle d'Air **à Seraing**, c'est ce que proposait Vivre **Ensemble à Liège** pour ouvrir le temps de l'Avent. **Mission réussie : en plus d'une vente de bics qui a rapporté 335 euros pour l'association Bulle d'air, les élèves de 3^e et 4^e années ont organisé une après-midi récréative pour les enfants de Seraing pendant les vacances de Noël**. Ainsi, le 27 décembre, ils ont animé des jeux, des activités de bricolage et appris des chansons aux enfants, avant un spectacle de magie pour clôturer une belle journée riche de moments chaleureux !



Animation récréative pour les enfants de l'association la Bulle d'Air avec sœur Marie-Thérèse

